

Communiqué

Galerie Huit Arles



Filipe da Rocha – A Part of Us

EXPOSITION DU 2 JUILLET AU 23 SEPTEMBRE 2018

Du 2 Juillet au 7 Juillet :
Tous les jours - 11h -13h, 15h -19h

Du 10 Juillet au 15 Août :
Mardi au Samedi - 11h-13h, 15h-19h

Du 28 Aout au 23 Septembre :
Mardi au Samedi - 11h-13h, 15h-19h

ET SUR RENDEZ-VOUS



© Filipe da Rocha, Courtesy Galerie Huit Arles

A Part of Us

“A part of Us” est le projet photo d’une odyssee toponymique à travers les Etats-Unis, qui, ne prenant que le nom des villes comme fil conducteur, permet de se plonger dans les origines internationales de ce pays au moment où ses frontières sont chaque fois plus fermées.

La traduction du titre contient les deux axes du projet, il en fait apparaître sa dualité. Le premier étant de capturer la variété culturelle américaine dans sa globalité, d’Est en Ouest et du Nord au Sud. L’autre étant de réaliser des images qui, par leur côté paradoxal, vont nous rappeler que ce pays n’est finalement qu’un grand puzzle d’immigrations mondiales.

Le voyage de Filipe a débuté à Amsterdam dans l’Etat de New York et s’achèvera à Avignon en Californie en passant par des villes que l’on retrouve sur les cinq continents, comme Moscow, Sydney, Johannesburg, Berlin, Damas, Tripoli, Pékin, Béthune. L’Europe, dont l’Angleterre et la France, y est largement représentée.

L’origine du nom de ces villes est un recueil d’histoires singulières. Elles méritent au même titre que les images d’être rassemblées. On y trouve évidemment la nostalgie du pays d’origine comme première motivation. Comme à Paoli en Pennsylvanie ou Corsica dans le Dakota du Sud. La lutte entre l’Angleterre et la France pour ce territoire contribue aussi largement à cette étrange cartographie.

"Je veux avoir à chaque fois un témoin qui me raconte l'histoire de la ville, pourquoi elle s'appelle ainsi et ce que ça dit de son passé."

Napoléon City dans le Missouri (comté de Lafayette) est à quelques kilomètres de Wellington, nommée ainsi en hommage au général vainqueur de Waterloo. Parfois ce sont des raisons économiques (L’Union Pacific a, à elle seule, créé une ville tous les 100 km pendant la construction des chemins de fer ralliant l’Est à l’Ouest) comme Peru (pour ses ouvriers péruviens), Brighton ou Belgrade. En 1873, la Northern Pacific Railway décide de fonder la ville de “ Bismarck “ en hommage à Otto von Bismarck, alors chancelier de l’Empire allemand. On espérait ainsi attirer des immigrants allemands pour leurs compétences de charpentiers. On s’aperçoit également que le principe du “palimpseste” y est courant. Melbourne en Floride, s’appelait autrefois Crane Creek, son nom vient de Cornthwaite John Hector, postier de la ville, anglais, qui avait passé une grande partie de sa vie à Melbourne en Australie. L’homme était si apprécié de ses pairs que pour lui rendre hommage, ils rebaptisèrent la ville. Il fut donc enterré dans ce Melbourne américain. Parfois ces histoires ont irrémédiablement été oubliées, ne laissant que le nom des villes comme indice.

Il y a sur cette route un foisonnement de lieux incroyables. Un bel exemple en est la ville fantôme de Toulon. Dans le désert du Nevada, sans front de mer, ni port militaire. Abandonnée après la deuxième guerre mondiale ses mines de tungstène n’étant plus indispensables. Elle est restée intacte, avec ses maisons, sa station de train et les voitures rouillées qui, quant à elles, semblent prêtes à repartir. Il y a Calais et ses habitants issus de l’immigration, lorsque Calais en France est devenue le symbole d’une immigration polémique et indésirable.

Les exemples sont multiples, ils sont tous autant de documents pour dévoiler ce phénomène toponymique unique au monde.



© Filipe da Rocha, Courtesy Galerie Huit Arles



© Filipe da Rocha



© Filipe da Rocha

Veillez respecter le copyright. Il n'y a pas de frais lorsque vous utilisez ces photos dans le cadre des articles de presse concernant l'exposition, A Part of Us (2 Juillet – 23 Septembre, 2018) à la Galerie Huit Arles. Ces images ne peuvent être utilisées que dans le cadre exclusif des articles de presse. Elles doivent être imprimées en intégralité et sans retouches. Merci de nous envoyer deux copies de votre article.

Biographie



De Nationalité Française, Filipe da Rocha est né le 16 Mars 1968 à Coimbra, Portugal, et vit et travaille à Avignon.

À travers la maîtrise de la lumière, le jeu des ombres, l'incarnation des corps, le travail photographique de Filipe da Rocha dévoile un regard documentaire teinté d'une approche picturale.

Après avoir été illustrateur aux côtés d'Hector Obalk, Filipe da Rocha travaille comme documentaliste chez The Image Bank puis chez Sipa Press dans les années 90. S'en suivent des études à l'Ecole Supérieur des Beaux-Arts d'Avignon où il obtient son DNSEP.

Fin 1999, le magazine Tecknikart lui commande son premier sujet, il réalise alors plusieurs séries à la frontière de la mode et du style documentaire autour de personnes "castes" dans la rue : une série sur les jardiniers, une sur les aveugles, une sur le milieu du tuning, une autre sur le milieu gay dans le rap français.

Il débute alors sa carrière comme photographe de mode et collabore avec la presse comme Elle, Marie Claire, Vogue Japon, Harper's BAAZAR, Air France Madame ainsi que les campagnes publicitaires de Yves Saint Laurent pour hommes ou encore Azzaro Couture (voir "AZZARO 50 ans d'éclat" de Serge Gleizes publié aux éditions de la Martinière - 2017). À partir de 2010, il décide de s'éloigner de la mode afin de se consacrer entièrement à ses projets photographiques

Il part s'installer à Lille pour travailler sur son projet "l'Amérique en Nord" : une série de portraits autour des différents mouvements issus de la culture américaine et rock'n roll très présente dans le nord de la France ainsi qu'en Belgique. Filipe da Rocha travaillera 3 ans sur ce projet immersif au sein de divers groupes influencés par la culture américaine comme une forme d'inventaire d'un mode de vie, style vestimentaire, culture musicale.

Son projet photographique "A part of Us", souligne son approche exploratrice du monde qui ici, est fortement influencée par la littérature américaine contemporaine. Filipe n'hésite pas à souligner l'ambiguïté picturale en utilisant la lumière. Sans retouches, son travail artistique vise à dépasser la simple retranscription de la réalité. À travers ses divers projets, il explore le temps, dépasse les frontières, fige le mouvement pour révéler une autre facette de la réalité.

<https://www.kisskissbankbank.com/a-part-of-us>

Galerie Huit Arles



La Galerie Huit Arles est située dans un hôtel particulier du 17^{ème} siècle au cœur de la ville d'Arles en France, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cette ville provençale est reconnue pour ses monuments romains, ses musées de renommée mondiale, le peintre Vincent Van Gogh (qui y a créé certaines de ses œuvres les plus célèbres), la Fondation Luma, et de prestigieux festivals d'Arts.

Fondée en 2007, la Galerie Huit Arles a acquis une solide réputation pour ses sélections appropriées d'artistes – établis et émergents – ainsi que pour la qualité de ses accrochages et installations. La galerie propose non seulement des expositions et des visites privées, mais accueille aussi des voyageurs indépendants, des artistes en résidence et des ateliers thématiques dans le cadre de son programme « ArtStay ».

La galerie a aussi une présence informelle à George Town, Penang (Malaisie), classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Julia de Bierre

Julia de Bierre est auteur, galeriste, et conservatrice franco-britannique, qui réside et travaille entre la France et la Malaisie, son pays de naissance. Julia s'est formée à l'Uplands School de Penang Hill, avant de compléter son parcours au sein de la prestigieuse Université de Bristol au Royaume-Uni.

Depuis de nombreuses années, Julia travaille sur deux sites classés au patrimoine mondial de l'UNESCO : la ville historique d'Arles, en Provence et celle, multiculturelle, de George Town, sur l'île de Penang, en Malaisie.

Julia de Bierre continue à écrire pour des publications de premier plan ; en Malaisie son travail est publié par « Areca Books ».

Elle est « Trustee » de la Fondation Manuel Rivera-Ortiz pour la photographie et le film documentaire (New York, Paris, Zurich, Arles), et membre de « Arles Contemporain », le réseau de galeries et musés Arlésiens.

